



ATELIER « BIODIVER'LYCÉES »

Qui ?

CPIE Flandre Maritime - Lycée Auguste Angellier de Dunkerque

Dans quel cadre ?

55 élèves volontaires parmi 4 classes de seconde. 2 h 00 par semaine dans le cadre de l'accompagnement personnalisé.

Territoires investis

Des espaces de natures urbaines: la Dune au Lierre, le Parc du vent, le quartier de Malo et le site du lycée



PRÉSENTATION DE L'ATELIER

Les objectifs généraux

La finalité était d'engager avec les élèves un travail de sensibilisation autour de la « biodiversité », afin de leur donner l'envie et les moyens de s'engager en sa faveur.

Les objectifs généraux sont :

- Prendre conscience des enjeux de la biodiversité au niveau global
- Découvrir la biodiversité « proche » du lycée
- Comprendre les rôles et impacts de l'homme sur la biodiversité
- Agir en faveur de la biodiversité

Les actions en faveur de la biodiversité qui en ont découlé

- Diagnostic « biodiversité » du lycée
- Mise en place d'aménagements destinés à accueillir la biodiversité au sein du lycée dans le cadre de la trame verte et bleue
- Sensibilisation des autres lycéens, des parents et des habitants à la biodiversité littorale et à la fragilité du milieu dunaire

Les grandes étapes de l'atelier

Phase 1: de mai 2014 à juin 2014 (5 ou 6 séances de 2 h 00)

- Sensibilisation et lancement du projet: séance « théorique » en salle avec diaporamas, vidéos, travail en groupe
- Diagnostic « biodiversité » dans l'enceinte du lycée: plan, relevés, propositions
- Visite de la dune au lierre et rencontre d'un chargé de gestion
- Mise en place des premiers aménagements dans le cadre de la **trame verte**: nichoirs, Hôtel à insectes, zone de prairie fleurie (4 séances d'aménagement, de conception, de perçage, de vissage, de clouage, de bêchage, de plantage et d'arrosage...)
- Lancement de la communication/valorisation.

Phase 2: de septembre 2014 à juin 2015 (7 séances de 2 h 00 avec de nouveaux élèves)

- Sensibilisation et lancement du projet auprès des nouveaux élèves: la biodiversité, ses rôles et l'importance de la préserver (visite des dunes du parc du vent).
- Poursuite des aménagements, cette fois dans le cadre de la **trame bleue** avec la création d'une mare.
- Mise en place d'une action « hors lycée » pour sensibiliser les habitants à la préservation de la biodiversité locale (conception de panneaux pédagogiques à installer dans les dunes du parc du vent et dans le lycée)

TÉMOIGNAGE :

Connaissances et compétences acquises par les élèves durant l'atelier :

« Une vision plus précise de la biodiversité, non plus comme un sujet de plus du cours de SVT avec une définition théorique mais comme des éléments extrêmement variés et présents dans la vie de tous les jours. Pour beaucoup le contact physique avec le terrain a pu être un choc en voyant de près, sur les milieux visités, les petites bêtes vivantes du sol, des souches, des mares, en marchant dans les dunes, la forêt, les pelouses ou prairies. La biodiversité est devenue une chose vivante et non plus un décor. Ils ont redécouvert pour beaucoup, qu'une fleur, ça pousse, ça se sème..., que la biodiversité se gère sur la durée (saison, année et même plusieurs années) et que ce qu'on fait aujourd'hui, c'est la biodiversité de demain. Ils ont vu que des choses étaient faites localement, pour préserver cette biodiversité et qu'eux aussi pouvaient agir ».

Les notions de trame bleue, trame verte, de continuité ou de fragmentation des territoires en ville ont bien été admises et les aménagements du lycée ont été intégrés dans cette optique.

Ils ont aussi découvert que la biodiversité avait de multiples rôles ignorés ou auxquels ils n'avaient pas réfléchi ».

Anne Deloge, enseignante SVT
Lycée Angellier

QUESTIONS AUX PARTICIPANTS

Comment les élèves ont été associés dans l'élaboration, la mise en œuvre et le prolongement de l'atelier ?

Après 2 séances de sensibilisation, les élèves ont décidé du projet à mener en choisissant les actions à mettre en place, au sein du lycée et à l'extérieur.

Le CPIE les a sensibilisé aux actions qu'il mène, aux possibilités qui s'offrent à eux et leur a communiqué régulièrement les informations des activités mises en place. Un projet via le site internet du lycée pourrait voir le jour en proposant aux lycéens d'être des vigies de la biodiversité et d'alimenter une rubrique.

Le CPIE souhaite également créer un catalogue « La biodiversité chez moi » avec tous les élèves.

Quelles connaissances et compétences ont été acquises par les élèves ?

Les compétences mobilisées ont été multiples, aussi bien sur des aspects plus scolaires comme la recherche et le traitement de l'information par l'outil informatique mais aussi sur des habiletés et savoir-faire manuels, le plus souvent jamais mis en œuvre auparavant, comme bêcher, scier, clouer, percer, manier une brouette... Un des points forts a été le fait qu'il n'y a pas eu de différences entre les filles et les garçons, tout le monde fait tout avec plaisir, difficultés et défi.

La capacité à travailler ensemble aussi a été importante pour la coopération, la répartition des tâches, la conception des aménagements, la mise en commun des idées ou des questions...

Une grande force de ce projet est de mener une idée depuis son élaboration à partir de connaissances théoriques et aussi venant du terrain jusqu'à une réalisation concrète dans l'environnement immédiat et donc de développer l'idée que si je pense qu'une chose est importante alors je peux faire quelque chose : construire des savoirs et les mettre en action dans la vie réelle.

Le fait que les réalisations des élèves, aussi bien les aménagements sur le terrain que les panneaux, les affiches pour une exposition, la restitution à la région étaient toutes destinées à être présentées aux autres (lycée, ville, région...) a développé le sentiment de responsabilisation en donnant du sens à l'implication.

En quoi cet atelier a permis aux élèves de penser le rôle de la biodiversité dans l'optique du développement durable d'un territoire ?

La prise en compte du temps sur le terrain dans le développement de la vie et donc de la biodiversité montre la nécessité de planifier le devenir de notre environnement que ce soit à petite échelle (Quand plante-t-on des fleurs ? Combien de temps mettent les animaux pour coloniser une mare ?) que sur le développement d'une ville (les transports, l'aménagement des friches, le chauffage, l'origine des aliments que nous consommons, la pollution, les lieux de loisir et de sport...)

Difficultés ?

Du point de vue de l'animateur :

Pas de réelles difficultés sauf que :

- Les élèves et les professeurs sont quand même assez « débordés » de travail, en dehors du projet.
- Il est compliqué de faire coïncider « année civile » pour ENRx et « année scolaire » pour le lycée.

Du point de vue de l'enseignante :

Les 2 seuls bémols ont été d'une part le jour où les élèves ont mis de la terre partout, dans les escaliers et les couloirs du lycée, la terre au niveau de la mare en cours de creusement, étant, ce jour-là, trop collante pour être totalement enlevée des chaussures et d'autre part quand nous avons, en classe, scié, cloué... provoquant du bruit dans les étages (il n'y avait pas d'autres lieux accessibles aux élèves pour ce genre de travaux).

Points forts ?

Du point de vue de l'enseignante :

Le dispositif choisi (2 heures d'accompagnement personnalisé en Seconde) laisse toute liberté pour mener ce genre de projet (pas de programme, volontariat des élèves, groupes de 17 élèves, pas d'évaluation si ce n'est par eux-mêmes de la qualité des tâches une fois réalisées).

Travailler avec Emmanuel Ferez a été extrêmement facile et agréable de part son efficacité, sa personnalité, ses compétences, ses bonnes idées et ses connaissances.

Les personnels impliqués dans la gestion des espaces verts du lycée, ont aussi adhéré à ce projet, modifiant leurs pratiques habituelles pour laisser un espace « libre » pour nos aménagements. Ils ont mis volontiers, le matériel du lycée à notre disposition.

Autres remarques :

Le souhait de poursuivre ce projet l'an prochain avec les élèves et d'autres collègues, en continuant à développer les aménagements dans ce coin de liberté, initié au lycée, en mettant en place des moments de suivi de l'avancée de la biodiversité et d'entretien de cet espace, en finalisant la présentation de nos affiches dans un espace de la ville, en prolongeant le partenariat avec le CPIE ciblé sur certains temps forts dans l'année, en continuant à favoriser ces moments de rencontre aussi bien entre élèves, qu'avec les personnels du lycée et des partenaires extérieurs. Le problème sera celui du financement des interventions extérieures, le lycée acceptera probablement de prendre en charge les déplacements locaux avec les bus de ville comme pour d'autres projets pédagogiques et à financer l'achat de matériel pour un petit budget.